



Une Initiative ONUSIDA

La Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA

La Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA est un regroupement de partenaires très divers - groupes de la société civile, réseaux de femmes vivant avec le VIH ou le SIDA, pouvoirs publics, et organisations des Nations Unies - œuvrant ensemble pour atténuer les effets dévastateurs du SIDA sur les femmes et les filles à travers le monde.

Actuellement, près de la moitié des adultes vivant avec le VIH ou le SIDA sont des femmes. Ces deux dernières années, le nombre de femmes et de filles infectées par le VIH a augmenté dans toutes les régions du monde, et particulièrement rapidement en Europe orientale, en Asie et en Amérique latine. En Afrique subsaharienne, les personnes vivant avec le VIH sont pour près de 60% des femmes et des filles.

Lancée début 2004, la Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA œuvre aux niveaux mondial et national pour mettre en évidence les effets du SIDA sur les femmes et les filles, et pour susciter une action concrète et efficace qui stoppe le VIH dans sa progression. Les partenaires de la Coalition entendent s'attaquer à certaines des inégalités sexospécifiques qui alimentent l'épidémie. Les efforts sont concentrés sur la prévention des nouveaux cas d'infection, la promotion de l'égalité d'accès au traitement et aux soins, l'éducation pour tous, le redressement des inégalités sur le plan juridique, la réduction de la violence à l'égard des femmes, et la reconnaissance du travail précieux effectué par les femmes en matière de soins au sein des communautés.



Principes directeurs

La Coalition mondiale est guidée par les six principes clés suivants :

Les femmes assument un rôle de premier plan dans la riposte au SIDA mais, trop souvent, les interventions ne sont pas adaptées à leurs réalités, ce qui fait qu'elles se retrouvent exposées à un risque accru d'infection à VIH et en position de faiblesse lorsqu'il s'agit de faire face au SIDA.

De nombreuses femmes qui sont infectées par le VIH - ou très exposées au risque d'infection - n'ont pas de comportements à haut risque. Il s'agit fréquemment de femmes mariées ou dont le couple est monogame. Elles sont vulnérables en grande partie à cause du comportement des autres, du fait de leur autonomie limitée et de facteurs extérieurs dont elles n'ont pas la maîtrise, notamment des inégalités sociales et économiques.

Les femmes vivant avec le VIH et le SIDA contribuent d'une façon unique à freiner la propagation du VIH et à lutter contre le SIDA.

Les femmes ne sont pas des victimes nées et leur vulnérabilité n'a pas pour origine une faiblesse physique ou psychologique. La forte capacité des femmes à persévérer face aux difficultés et à jouer un rôle central au sein de la communauté doit être reconnue et renforcée.

Les hommes et les garçons ainsi que les communautés dans leur ensemble doivent être encouragés à libérer les forces positives de changement qui sont en eux et contribuer ainsi à améliorer la situation des femmes et des filles. Les efforts en faveur de relations entre les hommes et les femmes davantage basées sur l'égalité et le respect sont essentiels.

Le changement est possible. Les facteurs qui rendent les femmes et les filles plus vulnérables à l'infection à VIH peuvent être éliminés, moyennant suffisamment d'engagement, d'attention et de ressources.

Buts fondamentaux

Contre l'impact croissant du SIDA sur les femmes et les filles au niveau mondial : Les dernières données épidémiologiques montrent que le SIDA a un impact sans cesse grandissant sur les femmes et les filles, ce qui révèle l'insuffisance des efforts faits à ce jour.

Contribuer à atteindre une série de cibles ambitieuses sur le plan international : La Déclaration d'engagement des Nations Unies sur le VIH/SIDA, adoptée par la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le VIH/SIDA en 2001, énonce une série de cibles progressives et mesurables pour s'attaquer au VIH et au SIDA. Nombre de ces cibles concernent directement les femmes.

Soutenir la riposte mondiale au SIDA : Du fait de l'impact dévastateur de l'épidémie sur les femmes et les filles, les progrès dans bien d'autres domaines de la riposte au SIDA dépendront de ce qui est fait aujourd'hui pour les femmes et les filles. Il s'agit là d'un aspect fondamental de la riposte de demain.

Améliorer la prévention pour les femmes et les filles : Pour être efficaces, les programmes de prévention doivent reconnaître les réalités qui façonnent la vie de nombreuses femmes. Les femmes et les filles ont souvent un accès limité à l'éducation de base ainsi qu'aux services de santé, et n'ont souvent pas le choix de s'abstenir d'avoir des rapports sexuels ou d'insister pour l'utilisation du préservatif. En outre, elles sont souvent forcées d'avoir des rapports sexuels sans protection, et sont souvent infectées par leur mari dans les sociétés où il est courant ou admis que les hommes aient plus d'une partenaire.

S'attaquer aux graves inégalités sociales et juridiques qui intensifient l'impact du VIH et du SIDA sur les femmes : Les femmes et les filles sont désavantagées par la société de maintes façons par rapport aux hommes. Le VIH et le SIDA exacerbent ces inégalités, au point de mettre la vie des femmes et des filles en grave danger. Les femmes sont confrontées à des difficultés particulières en matière de protection de leurs droits à la propriété, du fait de leur accès limité à l'éducation, ainsi qu'aux soins et au traitement, et tout spécialement lorsque la violence à leur égard est tolérée.

Domaines d'action

La Coalition s'est défini sept domaines d'action clés. Pour chacun de ces sept domaines, des « organismes coordonnateurs » collaborent avec des partenaires luttant pour que des actions concrètes soient menées. Les domaines d'action sont les suivants :

Prévenir l'infection à VIH chez les filles et les jeunes femmes : Sur les 35,7 millions de personnes de 15 à 49 ans qui vivent avec le SIDA, 17 millions sont des femmes. Dans certains pays, les adolescentes connaissent des taux d'infection qui sont de 5 à 6 fois supérieurs à ceux des garçons du même âge. *L'UNFPA, la Fédération internationale pour la planification familiale et Young Positives coordonnent les travaux menés en collaboration avec un large groupe de partenaires de la Coalition et destinés à renforcer les efforts de prévention du VIH ainsi qu'à ouvrir plus largement l'accès aux soins de santé reproductive pour les jeunes femmes et filles.*

Faire régresser la violence à l'égard des femmes : La violence est un phénomène que l'on retrouve régulièrement dans la vie de trop de femmes - violence domestique ou actes de violence intervenant dans le contexte de conflits armés. Fréquemment, cette violence s'accompagne de sévices sexuels pouvant engendrer des problèmes mentaux et physiques, notamment l'infection à VIH. *L'OMS, le Centre pour le leadership mondial des femmes, ainsi que leurs partenaires oeuvrent pour la régression de la violence à l'égard des femmes et pour faire prendre conscience de l'interconnexion de la violence à l'égard des femmes, et du VIH et du SIDA.*

Protéger les droits des femmes et des filles à la propriété et à l'héritage : A l'échelle mondiale, les femmes sont bien moins susceptibles de posséder des biens que les hommes. Elles héritent rarement de biens et de terres, et sont souvent abandonnées à leur triste sort ou dépendantes de parents proches. Dans certains pays, les femmes dont le mari a été emporté par le SIDA peuvent subir une discrimination particulière. *Le Centre international de recherche sur les femmes ainsi que la FAO s'appliquent ensemble à établir clairement le lien entre droits à la propriété et à l'héritage, et VIH et SIDA, à faire prendre conscience de ce lien, et à plaider pour des réformes juridiques propres à renforcer la protection des droits des femmes à hériter et à posséder des biens.*

Ouvrir pour l'égalité d'accès des femmes et des filles aux soins et au traitement : A travers le monde, moins de 8% des personnes qui ont besoin d'un traitement en bénéficient. La vaste majorité des femmes et des filles sont privées de l'accès au test, au conseil et au traitement. *L'OMS et l'ONUSIDA mènent une campagne afin que, d'ici 2005, 3 millions de personnes vivant avec le SIDA dans les pays en développement bénéficient d'un traitement. D'un autre côté, l'OMS et la Communauté internationale des femmes vivant avec le VIH et le SIDA travaillent en coordination avec des homologues avocats pour garantir l'égalité d'accès au traitement pour les femmes et les filles.*

Soutenir les efforts d'amélioration des soins communautaires, en mettant tout spécialement l'accent sur les femmes et les filles : La prise en charge par la famille de ses membres malades du SIDA constitue un fardeau lourd à porter, dont la responsabilité est assumée de façon disproportionnée par les femmes et les filles. *L'UNIFEM, HelpAge International, et l'Alliance mondiale des unions chrétiennes féminines ainsi que leurs partenaires s'emploient à faire prendre conscience de l'ampleur et des implications de la tâche assumée par les femmes en matière de soins. Ils plaident pour que les personnes dispensant des soins au sein de la communauté et de la cellule familiale bénéficient de soutien, et pour que les responsabilités en matière de soins soient plus équitablement partagées.*

Promouvoir l'accès aux nouvelles options de prévention pour les femmes, y compris le préservatif féminin et les microbicides : Le préservatif masculin est efficace, mais de nombreuses femmes (en particulier les épouses) peinent à en imposer l'utilisation. Les femmes ont d'urgence besoin d'options de prévention dont l'utilisation reposerait sur elles seules. *Le Partenariat international sur les Microbicides, la Campagne mondiale sur les Microbicides ainsi que leurs partenaires soutiennent les efforts visant à mettre au point des microbicides efficaces et à permettre au plus grand nombre d'avoir accès au préservatif féminin et de l'utiliser.*

Soutenir les efforts en cours en vue d'instaurer l'enseignement universel pour les filles : Il est de plus en plus prouvé que les filles suivant une scolarité plus longue ont leur première expérience sexuelle plus tardivement, et seront probablement mieux informées sur les questions de prévention du VIH. *L'UNICEF et la Campagne mondiale pour l'éducation sont à la tête d'un effort collectif visant à garantir l'accès universel à l'éducation. Ils oeuvrent également pour que les écoles dispensent un enseignement basé sur les aptitudes et pour que les filles soient en sécurité à l'école, ainsi que sur le chemin de l'école, à l'aller comme au retour.*

Structure et financement

La Coalition bénéficie du soutien d'un petit secrétariat implanté au sein de l'ONUSIDA. Le leadership pour chacun des principaux domaines d'action est assumé par des partenaires coordonnateurs, qui bâtissent des partenariats larges pour le travail de plaidoyer et l'action en général (voir liste ci-après). Un groupe de personnes influentes dans le monde siège au Comité d'orientation de la Coalition - contribuant à faire passer le message auprès du grand public, à l'échelle la plus large possible.

La Coalition plaide pour un accroissement du financement aux niveaux mondial et national, afin de contribuer à traiter les problèmes auxquels les femmes et les filles sont confrontées, et d'aider les partenaires exécutants à mobiliser des ressources. La Coalition a commencé à soutenir des initiatives régionales visant à atténuer les effets du VIH et du SIDA sur les femmes et les filles, par le biais d'une série d'activités de plaidoyer en Afrique australe et en Asie du Sud. En 2005, celles-ci vont encore se développer, et il est envisagé d'apporter un soutien complémentaire à des initiatives en Afrique de l'Est, aux Caraïbes, et au Moyen-Orient.

Organismes coordonnateurs partenaires de la Coalition

Centre pour le leadership mondial des femmes (CWGL)

Campagne mondial sur l'éducation (GCE)

Campagne mondiale sur les Microbicides

HelpAge International

Centre international de recherche sur les femmes (CIRF)

Communauté internationale des femmes vivant avec le VIH et le SIDA (ICW)

Partenariat international sur les microbicides (IPM)

Fédération internationale pour la planification familiale (FIPF)

Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)

Fonds de Développement des Nations Unies pour la Femme (UNIFEM)

Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF)

Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA)

Organisation mondiale de la Santé (OMS)

Young Positives

Worldwide YWCA

